

FORMATION DES FTP DE LA REGION DE FLERS DE L'ORNE
RAPPORT SUCCINCT D'ACTIVITE ETABLI DE MEMOIRE PAR SANIEZ DN 1944

AOÛT 1940; Devant le danger de collaboration qui se dessinait, nous avons pris la décision de mettre tout en oeuvre: inscriptions murales, papillons manuscrits, larges discussions avec nos collègues, camarades d'atelier, amis et voisins, pour éclairer l'opinion. Nous n'avons pas voulu que la collaboration gouvernementale puisse aller, pour le peuple Français jusqu'à la collaboration militaire.

Dans ce but, nous organisons la résistance avec LERAY VICTOR, secrétaire de l'union locale des syndicats de Flers, GARNIER Eugène, MERLE Faustin de Tinchebray, RICHARD de la Ferté Macé, BLIN d'Argentan. Bientôt, des papillons imprimés viennent renforcer notre propagande manuscrite et verbale (1), ce qui amène les arrestations de HOCHET, VENIARD et BACCO. (2) Ce dernier est relâché presque aussitôt, tandis que HOCHET est toujours en camp de concentration et que VENIARD est fusillé après tortures à Caen en novembre 41. (3)

Ces premières arrestations sont suivies quelques mois après de celles de:

GARNIER EUGENE de Flers,
BACCO de Flers
FLON
FERNEX,
LEGUIDECOCQ
LERICHE de Tinchebray
des frères BLAIS de Tinchebray
de BLIN d'Argentan; 28 perquisitions eurent lieu à Flers.

(A Tinchebray, FAUSTIN MERLE s'enfuit lors de son arrestation (note du correspondant)

FIN OCTOBRE 1941: Nous réorganisons notre groupe régional de résistance avec:

VALLET GASTON
JARRIGE JEAN
SANIEZ PAUL
LABOUS MARCEL (la réorganisation apparaît comme celle

de l'infrastructure du PC, appareil clandestin (note du correspondant et ce n'est que progressivement qu'il va y avoir identification PC et FTP)

LE 11 NOVEMBRE 1941: manifestation patriotique précédée de diffusion de tracts ronéotypés (sur Flers et Argentan; note du correspondant)

FIN NOVEMBRE 1941: nous organisons le premier groupe FTPF. Paulo (Saniez) en prend la tête en liaison avec les FTP de Paris. UN centre de repli et de refuge est organisé à Flers pour tous les FTP travaillant dans les régions de Bordeaux, Nantes, Cherbourg, Le Havre, Rouen, Paris., que nous ravitaillons en dynamite de provenance du groupe espagnol de Ger et Saint Clair que nous venions de constituer.

1) en 1940, cette propagande était dirigée contre la guerre impérialiste menée par la France et l'Angleterre. (note du correspondant)

Elle se mue en une propagande anti Vichyste amenée d'être anti allemande (note du correspondant)

2) par la police de Vichy et notamment la PJ de Roen, d'Alençon et le Service de répression des menées anti-nationales de Vichy (SRMAN)

3) Hochet, reconnu non coupable par le tribunal allemand fut maintenu en détention par Vichy.

(la région flérienne devient donc planque nationale FTP. Elle accueillera Mlle GEORGES, fille du Colonel Fabien-note du correspondant)

(le ravitaillement en dynamite prélevée sur les chantiers forestiers est assuré par le groupe espagnol parti de Sées pour les chantiers forestiers des mines d'Anzin à Saint Clair de Halouze et Ger, Manche; groupe dirigé par JOSE ESPELETTA et PEDRO PEREGORD, tous deux arrêtés et déportés en 1943)(note du correspondant)

-DEBUT 1942, nous nous emparons de 250 Kg de dynamite à saint Clair, que nous remettons aux FTP de Paris, avec quelques armes récupérées. (1)

- Un patriote de Ruen, nous fournit de la strychnine avec laquelle nous empoisonnons dans un pré près de Flers des chevaux allemands. (2)

- AVONS percé à l'aide d'un burin le réservoir à essence de deux camions allemands, un rue des Hauts Vents à Flers, l'autre, route de Domfront.

-Vers Juin 1942, nous imprimons et distribuons des tracts sur FLERS et Argentan.

-ESPELETTA et PEREGORD sont dénoncés pour venir prendre régulièrement livraison de dynamite à Ger et à Saint Clair. Ils s'enfuient. Le premier est arrêté dans l'Yonne, le second à Lonlay l'Abbaye (ils seront déportés)

Comme chaque année, à l'occasion du 14 juillet, et du 11 Novembre, manifestation patriotique à la suite d'une distribution de journaux ronéotypés par nos soins (FLERS, ARGENTAN et environs)

(il s'agit en fait de tracts-note du correspondant)

RAPPEL JANVIER 1942: pose d'une bombe avec effet au siège de la LVF de Flers (17 octobre 42)

ETE 1942: une planche à clous mise sous une voiture légère, crève trois pneus

Nous nous introduisons de nuit dans le parc allemand de La Martinique, près de Flers: 2 camions et du matériel sont incendiés, 10 voitures détruites partiellement/

A JURQUES et GER, nous avons rendu inutilisable, à la suite de sabotage dans la fabrication, un tonnage important de charbon de bois destiné à l'organisation T dt.

I) Si PEREGORD et ESPELETTA déroberent dès début 42 des explosifs à Ger et Saint Clair, le gros coup de 250 Kg n'eut lieu que dans la nuit du 17 au 18. II. 42 et fut mené avec des complicités locales par les groupes GSR (groupes spéciaux de récupération) et GSE (groupes spéciaux d'exécution) des FTP de Paris groupes comprenant LAMBERT, COMOTTO, DEBRAIS, MICHELLE et LEMERCIER.

Il s'agit de 250 Kg d'ablonite ou plutôt exactement 224 Kg répartis en 12 caisses entreposées par les ravisseurs, rue du canal St Denis à Paris et dans un garage d'Ivry. Poursuivis par le SERMAN de Vichy, peu des acteurs échappèrent à l'arrestation.

2) Fait non situé et non daté.

-Dispersion dans la campagne d'un parc de bestiaux destinés à l'Allemagne
environ 500 têtes) (1)

-Pose d'une bombe à la devanture du magasin Lemonnier, collaborateur en vue,
à Flers. (20 Octobre 1942) (date donnée par le correspondant)

AUTOMNE 1942: incendie d'un entrepôt régional de paille et de fourrage compres-
sés destinés à l'ennemi. 5500 mètres cubes détruits. (2)

Incendie d'un cantonnement allemand au château de Bavière, près de
Flers, 6 baraquements brûlés.

1943 ETE : sabotage de matériel électrique et de 4 transfos par vidange
d'huile à l'usine du Tremblay; 500 litres d'huile de vaseline appar-
tenant à l'ennemi sont vidés. (1er Juin 1943)

-Incendie de deux baraquements allemands à Athis: (8 juillet 43)

-En gare de Flers tentative d'incendie d'un train de paille. Un
seul wagon est détruit par suite du décrochage du wagon en flammes
(Juillet 1943) (3)

A Bellou en Houlme, déraillement par déboulonnage d'un train de marchan-
dises. La loco et 6 wagons sont projetés sur le ballast, interdisant tout
trafic pendant 24 Heures -(17 décembre 1943)

Au Mans, récupération dans des bureaux allemands d'une machine à écrire
d'une machine à ronéoter ainsi que d'un stock de papier et stencils
sur indication d'un FTP Sarthois/

Dans Flers et aux environs, 7 pylones HT détruits

(le correspondant a noté 1 pylone fin novembre 43 près de Flers
1 autre près de Gacé, enfin le pylone N° II sur la ligne HT de
300 000 volts alimentant l'usine de la Martinique, le 27.12.43)

11) non situé, non daté précisément

2) erreur de date, l'attentat eut lieu à Pignon Blanc en la Haute Chapelle,
le 21 Novembre 1943.

3) oeuvre de Louis COUSIN du groupe NIMBUS Libé Nord. (note du correspondant)

-A CERISY BELLE ETOILE, attentat contre un train de permissionnaires allemands. Détérioration de la voie par explosifs. 1 Wagon et la loco déraillent (déraillement mis en échec par un garde voie qui, en se libérant de ses liens, prévient le mécanicien) (5 décembre 1943)

A LA LANDIE PATHY, en plein jour, attentat contre un train de marchandises. Mis en échec par le passage avant le train prévu d'une petite loco à essence qui déraille. Trafic perturbé une partie de la journée.

FIN 1943: Argentan: attentat contre le dépôt SNCF. 5 grosses locomotives sont détériorées. Explosions échouées, travail repris le lendemain à 11 H (25 décembre 1943)

EN OCTOBRE 1943 nous avons installé un maquis à Saint Clair de Halouze. Raymond en prend le commandement. A la suite d'arrestations, 2 camarades sont fusillés. Le maquis s'installe à Vrigny et formera le détachement d'Argentan. (I)

- Dans la région d'Avranches, destruction d'une centrale électrique (4 transfos) suite à un important incendie, l'huile des transfos ayant pris feu (centrale de Ducey).
Opération de grande envergure, cette centrale étant gardée par un détachement d'environ 20 soldats allemands, et d'accès difficile.

- destruction de 4 moteurs de sciage au chantier Todt de Ger

- Un camion de 15 tonnes mis hors service à Ger par sablage du moteur et des parties mécaniques

- sabotage des fabrications de charbon de bois. g Ger

- E Mars 43 transport à Paris d'une mitrailleuse remise au chef FTP Alberto. (2 mitrailleuses)

- Fourniture continue de dynamite par le groupe de St Clair

- Dans la plaine de Gigon, mis le feu à 4 tonnes de charbon de bois prêt à être expédié en sacs pour le compte des Allemands.

DEBUT 1944

Des patriotes rassemblent les forces de résistance dans la région de Trun (GUENE) et d'Argentan (SOUBABERE, GIROUX) où nous faisons la connaissance de MARSOUIN

A Fers nous faisons connaissance avec DURMEYER, chef AS

Nos FTP détachés à Trun et à Argentan ont organisé et entraîné les troupes fraîches de Marsouin et exécuté avec elles du travail de destruction de pylones HT (non précisé)

I) je ne vois pas quels peuvent être ces deux fusillés. Il est probable qu'ils n'ont été passés par les armes qu'en 1944. 6 membres du Maquis de Vrigny seront fusillés à Condé sur Sarthe le 27 Avril 1944

Début MARS 1944: préparation d'un coup de main sur la prison d'Alençon pour délivrer tous les détenus politiques.
Au jour prévu, la voiture nécessaire nous ayant fait défaut, l'opération est repoussée au lendemain. Le lendemain, la milice attaque 2 FTP à Alençon, qui s'échappent malgré les coups de feu. Malheureusement, l'un des 2 (Pierre Lemièrre) est arrêté le lendemain à Ecouché sur le chemin du retour. Des forces de police très importantes se trouvent rassemblées à Alençon. Le coup de main devient impossible et nos 7 détenus seront fusillés en Avril. (I)

En avril et mai, la police nous erre de près. Abandonnons le travail militaire mais avons recherché sans résultats des collaborateurs efficaces de la Gestapo afin de les garder comme otages.

OCTOBRE 1942 à MAI 1944: un de nos FTP, BANIS EMILE détaché du groupe de Fliers constitue un groupe FTP à Sète (Hérault). Il sabote les communications téléphoniques pendant plusieurs mois entre Sète et Agde en plaçant des terres artificielles sur les circuits allemands. Il empêche la transmission qui doit se faire chaque nuit à 3 heures, du bulletin météorologique entre la station allemande de Pézenas et les sémaphores d'Agde et de Sète (terre artificielle au répartiteur de Sète). Transmet, à la demande du Commandant de la 3^{ème} subdivision FFI, SOUGE, un rapport détaillé sur les lignes souterraines à grande distance, indiquant les points de coupure et le dédoublement des câbles NARBONNE Toulouse Béziers Montpellier par un deuxième câble Toulouse, Rodez, Lodève, Montpellier. Fait parvenir au responsable FTP de Béziers 12 cartes d'E.M mentionnant les lignes téléphoniques et télégraphiques du Bas Languedoc? Fait sauter un poteau de 200 m à la gare de Sète

MAI 1944: Nous installons un maquis dans les bois de la Mousse, entre N.D du Rocher et les Tourailles

6 JUIN 1944: débarquent des alliés. Tous les FTP de la région de Fliers se rassemblent dans la vallée de la Vère comme convenu. Le maquis de la mousse y vient également (PC au Hamel des Bots en Athis, et cache à "la Cane")

I) il y aura 6 fusillés du maquis de Vrigny, les frères Gagnaire, Lemoulan, Montigny, Suriray, LEMOULAN passés par les armes à Condé sur Sarthe le 27 Août 1944. Charles Dumaine sera déporté. Le coup de main monté sur la prison d'Alençon le fut le 14 Mars. C'est l'inspecteur KETTNER des RG qui a ouvert le feu sur les FTP. Pierre Lemièrre sera arrêté à Trun le 15)

Nous installons des tentes dans la vallée de la Vère et un P.C. Il est convenu que certains FTP continueront à habiter leur domicile régulier. Des groupes sont constitués. Un de nos FTP sabote, à 10 heures, le répartiteur téléphonique de Condé sur Noireau; les circuits allemands Caen Rennes et Caen Le Mans sont notamment coupés. Le registre des points de concentration des lignes téléphoniques du bureau de Condé est escamoté. (1)

- Le 6 juin, les réglottes et pancartes indicatrices d'itinéraires, posées par l'armée allemande sont déplacées sur un très grand rayon. Entre autres nous avons constaté qu'un convoi allemand a tourné en rond pendant plusieurs heures, la nuit sur le circuit Vallée de la Vère, Cingal, Le Poirier Vallée de la Vère.
- Quelques jours après, faisons la connaissance de BOB (chef d'arrondissement AS Libé Nord, de Flers) Enthousiasme de nos FTP qui espèrent avoir le matériel nécessaire pour entrer dans une phase active de la lutte. (Nous n'avons, en effet, jusqu'ici que 6 petits revolvers et une mitrailleuse) (2)
- Sous les ordres de BOB, nous allons déterrer le dépôt dans la forêt de Talouze à quelques mètres d'un campement allemand. Ces armes sont partagées sur place. Nous obtenons : 1 FM, 50 Kg de plastique, 1 Piat et 20 obus et 4 mines. Notre groupe de Tinchébray a 2 mitrailleuses; Ce sera tout ce que nous obtiendrons officiellement comme armes.
- Cependant, nous tentons des démarches hjournalières et infructueuses auprès des divers groupements de résistance de l'Orne et du Calvados, mais ceci ne se traduit que par une perte de temps.
- Un camion allemand endommagé permet la récupération de poudre, balles de mitrailleuses et mines.
- Nous nous en prenons aux ponts. Ceux de Caligny, de la Riptière et de Ambercourt sautent, mais la quantité de plastique dont nous disposons est si faible que, pour le pont de la Riptière, par exemple, nous devons nous y reprendre à 3 fois, ce qui augmente les risques.
- Sur les indications de BOB, nous nous rendons à la ferme Guibout, où du plastique nous est remis.
- Près de Taillebois, un motocycliste allemand est attaqué à la mitrailleuse. Il tombe mais nous ne pouvons que cacher la moto, une voiture légère qui le suit de près l'ayant emporté.
- Route de Cerisy, au pont de la chaussée, nous enlevons les pierres du parapet et une camionnette tombe sur la voie (3)

-
- 1) c'est Georges GOUALARD pseudo Bidet du groupe O.C.M qui a indiqué aux postiers FTP de Condé la marche à suivre pour le sabotage.
 - 2) deux mitrailleuses ont été livrées aux FTP de Paris, un pistolet a été remis au colonel Fabien en 41.
 - 3) action revendiquée par André LEBRETTON dit le Mao, chef du groupe Athos

Une équipe Todt remet le barrage en état, mais, le lendemain un convoi de tanks l'endommage, ce qui permet d'élargir la brèche au milieu. Une voiture amphibie s'écrase sur la voie le lendemain (1 blessé grave). Dans l'après midi, un side car se perd dans le talus et s'écrase sur la voie (1 mort, 1 blessé grave). Aidés de patriotes non FTP, nous détruisons une partie du parapet opposé et dans la nuit, à la suite d'un coup de frein, un camion allemand se met en travers du pont et reste immobilisé une partie de la nuit. 2 convois immobilisés (1)

-Au même endroit des clous sont enfoncés dans les pneus d'un side car qui crève 300 m plus loin.

-A Reblon nous crevons les pneus des vélos des soldats allemands qui consomment dans le café.

-Le parc automobile de la Martinique, déjà signalé est attaqué à nouveau la nuit. 25 camions et voitures sont détruits à coups de marteau et de masse. 100 pneus sont sciés. Les accus en charge sont détruits, ainsi que le générateur d'électricité. Une bombonne d'acide est renversée et 10 kg d'archives allemandes sont répandues dans l'acide. Nous faisons disparaître divers outils. (2)

Deux camarades d'Athis sur le point d'être arrêtés se défendent et s'enfuient abandonnant leurs armes aux allemands. Le lendemain 2 de nos FTP (1 homme et 1 femme) sont mitraillés par l'ennemi à Athis. La femme s'échappe. L'homme, blessé à la cuisse est fait prisonnier. Le lendemain nous le délivrons à l'hôpital de Pont Ramon. (3)

Notre camarade Antoine, lors d'une attaque à la mitraillette contre un convoi au champ du bout, retourne seul sous les grenades et les balles ennemies pour rechercher un camarade blessé et parvient à le ramener.

-Des câbles téléphoniques sont coupés à plusieurs reprises sur la route de Condé ainsi qu'au Pont Grat.

-Nous réparons des mines dans une carrière et mettons en état les 4 mines fournies par BOB qui étaient incomplètes. Ces mines sont posées sur la route, la nuit et surveillées jusqu'à explosion.

-Route de Ger, 2 camions sautent: 1 mort

-A pont Embourg une remorque de 20 tonnes a le châssis coupé et les pneus détruits suite à plasticage

-Vers Condé, un véhicule léger saute. 1 allemand grièvement blessé

- A Montilly, un camion saute.

- A la Lande Patry, un camion saute

-A Tallebois, un side car est pulvérisé. 1 officier supérieur est tué, 1 soldat grièvement blessé.

- A Tallebois également, une mine éclate sous le pneu arrière d'un véhicule léger. 3 officiers supérieurs sont tués, le conducteur blessé

-A la Lande Patry, destruction de 3 fûts d'essence de 200 litres

1) la destruction des véhicules serait due aux crève pneus posés chaque nuit par André Lebreton du groupe Athos, Libé Nord de Fliers.

2) opération menée avec des éléments AS et FTP

3) Armand Junter blessé à Athis le 19 juillet, enlevé à Pont Ramon le 20

- Route de Caligny, 1 camion saute
 - A la Chapelle Biche, 11 voiture légère saute, 2 morts
 - A Saint Clair, une voiture saute à la carrière G^Uillet, 2 morts
 - Nous intensifions la destruction des lignes téléphoniques et sabotons un tank à Saint Clair. Nous emportons tout l'outillage et l'obligeons à rester sur place jusqu'à l'arrivée des alliés.
 - A la Remaizière, route de Condé, nous sabotons une chenille et immobilisons un char pendant 12 jours.
 - De TINCHEBRAY, on nous signale: un pont sauté route de Domfront
 - A Roulon, 2 camions sautés sur mines (2 capitaines, 1 lieutenant, 1 soldat, 1 femme tués)
 - une attaque à la mitrailleuse sur moto. 1 blessé
 - Coupures de fils téléphoniques allemands
 - enlèvement des pancartes de fléchage
 - A Cherbion, sciage de 2 pneus de camion allemand (5-6 Aout)
 - Pose d'éclats pneus (résultats non confirmés)
 - Débouchage de 2 fûts d'essence sur un camion à Cherbion le 8 Aout
 - Coupure cables téléphoniques à Beaulieu (8 aout, 20 h)
 - DE GER: nous récupérons sur un camion allemand arrêté 4 mines faibles et 2 crayons détonateurs
 - sabotage d'un groupe électrogène chez M. Leroy, ce qui a entraîné 7 jours d'arrêt à l'atelier de réparations.
 - Perforé 3 fûts de 250 litres d'essence dont le contenu s'est complètement répandu.
 - Pose de mines contre camions avec effet
- En dehors des opérations militaires auxquelles nous n'avons pas pu donner l'amplitude désirée, à notre très vif regret, faute de matériel nous nous sommes attachés à la propagande écrite.
- Nous avons pensé qu'il était indispensable de signifier à la population ce qu'étaient et ce que voulaient les FFI. C'est pourquoi, après nous être procuré une machine à imprimer, nous avons commencé l'édition de tracts et de journaux (I)
- A l'occasion du 14 juillet un tract fut diffusé à plusieurs milliers d'exemplaires dans tout le département
- Aussitôt après, l'Orne combattante paraissait à la grande joie de la population, avide de lire quelque chose de Français.
- Lors de l'évacuation ordonnée par les Allemands de la région, où nous nous trouvions, nous avons été obligés de cacher la machine, ce qui nous a mis dans l'impossibilité de l'utiliser jusqu'à la libération.
- 17 AOUT 1944: attaque dans la vallée d'un groupe allemand (30 au FM). Ils se replient en ordre dans les bois et ripostent. Malheureusement, nous sommes obligés de nous replier sous le feu des chars alliés auxquels nous n'avons pas pu signaler notre présence.

I) presse dérobée à l'imprimerie Sauvegrain de Fiers première quinzaine
de juillet 1944

Prisonniers capturés:

- 3 au chateau de Neuville ,en collaboration avec AS
- 1 autre au meme lieu dans les memes conditions
- 13 au Parc de Fliers en collaboration avec AS
- 5 au Bois de Fliers
- 1 rue Schnetz
- 3 à La Fouquerie
- 7 à Saint Clair
- 16 au bois de la Mousse en collaboration avec l'AS
- 1 à Sainte Honorine la Guillaume

Tous ont été remis aux autorités alliées.

Dès le départ des troupes allemandes,nous avons signalé par des pancartes les champs de mines,notamment au carrefour de la route de Paris et de la route d'Athis,et au Hamel des Bots.A ce dernier endroit,la terre qui recouvrait les mines a été enlevée pour les mettre en évidence?Au cours de cette opération délicate notre camarade ~~ROGOS~~ a été tué. **ROGOS**
C'est sur cette triste note que nous terminons notre rapport.

Certains,et nos FTP en particulierntrouveront qu'il est incomplet parce que nous aurons omis de signaler telle ou telle opération.D'autres,il faut l'espérer,trouveront que nous avons fait du bon travail.Ce qui est certain a c'est que si nous avions été tant soit peu mieux armés,le résultat,surtout depuis le débarquement n'aurait été en rien comparable avec celui que,résolument nous nous sommes efforcés d'obtenir.

Sans signature.

(l 'original seul est signé SANIEZ)

ADDITIF AU RAPPORT FTP FLERS

Sous le nom d'Union Nationale des Espagnols, les FTP espagnols se Sées formèrent dans cette ville une organisation clandestine, groupant plusieurs personnes disposées à lutter par tous les moyens contre l'Allemand.

Dès sa naissance, cette organisation commença la diffusion de tracts anti-allemands, recommandant en particulier à tous les ouvriers le sabotage de la machine de guerre hitlérienne. Au mois de septembre 1942 quatre membres de cette organisation furent arrêtés et internés au camp de ~~Voves~~ ~~de Sées~~ / Voves et L

LUIZ, GUIMAR, PERRERO et RAMON Francisco. Ce dernier fut transporté à Alençon, château des Ducs où il mourut quelques jours après son arrivée.

En Mars 43, le camarade Ferrera qui avait été changé de camp réussit à s'évader. Aux derniers jours de novembre 1942 deux autres camarades Orietta et Pedro MIGUEL furent arrêtés et internés à Voves où Miguel mourut des suites des mauvais traitements qui lui furent infligés.

Nous devons rendre hommage au courage de ces 2 camarades qui gardèrent le silence en dépit des interrogatoires et des tortures.

En Janvier 1943 les camarades RUIZ et GUIMAR furent remis en liberté par les autorités, faute de preuves suffisantes. Incorporés de nouveau dans l'Union Nationale, ils s'occupèrent de venir en aide aux déportés et à leurs familles. Pour cette oeuvre, le Comité a réparti entre les victimes de la répression la somme de 29 000 F.

En juillet 1943, un délégué FTP entre en relations avec certains membres de l'Union Nationale et forme à Sées, un groupe FTP auquel adhèrent Lino RUIZ GARCIA, TOLEDO, BORNIS, LLAGO, BLANCO, LUIZ, CALIXTO.

En février 1944, nous nous procurons des explosifs destinés à détruire les ponts, les usines et les lignes ferroviaires. Les camarades avec qui nous étions en liaison étant surveillés étroitement, nous devons également prendre des précautions. Au mois de Mars 1944, toute liaison avec nos camarades FTP étant coupée, nous nous mettons en relations avec Mr GOULANDEAU de l'AS de Sées. Il prend nos noms et nous dit d'attendre les instructions du chef départemental avant d'entreprendre quoi que ce soit. Ces instructions nous parviennent le 12 Aout jour de l'occupation de Sées par les Alliés.

A l'arrivée des Alliés les FTP prennent part, aux cotés des autres troupes de résistance au combat de rues, font 7 prisonniers, tuent plusieurs ennemis et s'emparent de leurs armes. Un peu plus tard, ils font 30 nouveaux prisonniers, qui avant de se rendre, opposent une petite résistance. Ils les confient aux Américains devant les gendarmes de Sées et reçoivent les félicitations des autorités US. Ce groupe a, en outre, fourni des fausses cartes d'identité à des camarades recherchés par les autorités allemandes pour leur action anti-hitlérienne. 15 jours avant l'arrivée des alliés, ils facilitent l'évasion de 5 prisonniers russes. Le 14 Aout, sous prétexte de légaliser la position des espagnols dans les rangs FFI, le responsable des FFI de Sées les fait convoquer à la Mairie avec leurs armes. Après les avoir félicités, en présence du Maire, ils leur enlèvent leurs brassards et les désarment.

Nos camarades, qui n'avaient reçu aucun ordre de l'état major FTP obtempèrent.

FITPF; FLERS DE L'ORNE

MAQUIS DE LA VERE

Chef de formation: SANIEZ PAUL alias Paulo, Matricule 4041 né en 1902

DATAchement ROGOS (septembre 44)

Chef de détachement: SIMONDIN Maurice, matricule 4050 né en 1921

1er GROUPE:

VILLEROY Marcel, matricule 4042 né en 1921 chef de groupe
BAZIN Raymond, matricule 4051, né en 1922, sous chef de groupe
WOJTOLA Adam, matricule 4064, né en 1917
ROUSSEL Claude, matricule 4048, né en 1925
JUNTER Armand, matricule 4090
JEANNIN Yves, matricule 4094 né en 1925
VILLEROY Denise, matricule 4071, née en 1913
DEVOUGE Gilberte, matricule 4092 née en 1902 (I)

2 ème GROUPE

BOULAY Fernand, matricule 4045 né en 1922, chef de groupe
MARIE René, matricule 4066, né en 1921 sous chef de groupe
PRESTAVOINE Andre, matricule 4049 né en 1923
ROGOS Lucien, matricule 4063 né en 1911
LEPRINCE Robert, matricule 4046
LAUNAY Marcel, matricule 4091
SANIEZ Madeleine, matricule 4069 née en 1904
SANIEZ Eliane, matricule 4058 née en 1927

3 ème GROUPE:

LEMARIE Albert, matricule 4077 né en 1925, chef de groupe
LEMARIE Louis, matricule 4078, né en 1928, sous chef de gr.
GOMAS Paul, matricule 4079, né en 1929
DOUARD Roger, matricule 4080, né en 1899
GROULT Raymond, matricule 4081, né en 1925

DETACHEMENT LUCIEN

VARET Gaston, matricule 4045 né en 1908 chef détachement
1er GROUPE (Tinchebray)

BLAIS Auguste, matricule 4094, né en 1921, chef de groupe
JEANNOT Maurice, matricule 4104 sous chef de groupe
MONDE Victor, matricule 4095
LERICHE Clément, matricule 4096, né en 1925
GASTALIANI Denis, matricule 4097
CHOPPE Henri, matricule 4098
DUPONT André, matricule 4099
BATAILLE matricule 4100
ANGELLINI matricule 4101
FEUILLET Gilbert, matricule 4102
PATRY René, matricule 4103

i) il s'agit de matricules FITPF

JARDIN Armand, matricule 4105
PRIEUR Simone, matricule 4106

2 ème GROUPE:

GIMENEZ candido, matricule 4044 né en 1922 chef de groupe
LERMA Diégo, matricule 4065, né en 1923, sous chef de groupe
ESPELETTA José, matricule 4076 déporté
PEREGORT Pedro, matricule 4075, déporté
CAMPOS Louise, matricule 4073
RACHIMOV KADIR Pavel , matricule 4059 né en 1924
MACHMADOV NEMAT Alexandre, matricule 4061, né en 1911
ARABOV QAMCIBEK Yvan matricule 4060 né en 1924

3ème Groupe:

GARCIA nicolas, matricule 4108 , chef de groupe
BOSCARLE Jules matricule 4109 ,né en 1919, sous chef de gr.
FAROLE valentin, matricule 4110, né en 1914
CABANA Constant, matricule 4111 né en 1912
FERNANDEZ Manuel, matricule 4112 né en 1927
MAUGER Lucien, matricule 4113
LORENZO CAPALBO matricule 4114
FERRER Jaimeen matricule 4115
ROBLES Cristobal matricule 4116
JOBLO José matricule 4117

4 ème groupe:

LUIZ (groupe de Sées 5 ou 6) voir étude précédente
-il 'agit sans doute de Lino Ruiz)

DETACHEMENT VENIARD

Chef du détachement: BANIS EMILE matricule 4047 né en 1908

1er GROUPE:

DEVERRRE Gaston, matricule 4052nné en 1923, c ef de groupe
JAUD Lucien, matricule 4062 né en 1925 sous chef de gr.
MICHEL Henri matricule 4053 né en 1922
HAMARD René matricule 4054 né en 1922
MICHEL Pierre, matricule 4056 né en 1921
PANAMEN Charles , matricule 4056
ESLAN Albert, matricule 4068 né en 1925
HEROULT Renée, matricule 4057 née en
HAMON René matricule 4107 né en 1927
BONVOISIN

2ème GROUPE

BLANCHET Lucien, matricule 4086 chef de groupe
LERAY Albert, matricule 4089, né en 1920 sous chef de gr. 1920
LEWIERRE Pierre, matricule 4074n en 1924, déporté
BESSONNET Philibert, matricule 4088
CHAMPION Marcel matricule 4092
DEBOTTE matricule 4093
GARNIER Jeanne, matricule 4083 née en 1909
LEPRINCE Suzanne , matricule 4072 née en 1905

3 ème GROUPE

GERAULT matricule 4087 né en 1905 chef de groupe
GERARD Roger, matricule 4085 né ne 1922 sous chef de gr.
DELABOISE Andre, matricule 4067
GASLIN Pierre, matricule 4084 né en 1924
DESMOTTES Marie, matricule 4070 née en
NOEL Roger matricule 4022

Isolés PANAMEN et HAMON

FORMATIONS FTPF DE FLERS ET REGION

CHEF DE FORMATION: PAUL SANIEZ qui a commandé effectivement toutes les opérations clandestines de la période insurrectionnelle
sous chef: SIMONDIN MAURICE, chef de détachement, arrêté le 30.12.40, évadé du Camp de Voves a participé à toutes les opérations depuis son évasion en Avril 1944.

1er groupe:

VILLEROY Marcel, chef degroupe
BAZIN Raymond, sous hef de groupe
ROUSSEL Claude, pseudo "V. docq"
JUNTER Armand, blessé en forêt de "alouze (Athis)
JEANIN Marcél, blessé en début juillet 44
WOJTOLA Adam
VILLEROY Denise, liaison avec maquis et ravitaillement
DEVOUGE Gilberte, liaison avec maquis et ravitaillement

2 ème Groupe:

BOULAY Fernand , chef de groupe
MARIE René sous chef de groupe
PRESTAVOINE andré
ROGOS Lucien, tué par une mine le 17.8.44
LEPRINCE Robert
LAUNAY Marcel
SANIEZ "adeleine
SANIEZ Eliane

3 ème groupe:

LEMARIE Albert chef de groupe
LEMARIE Louis, sous chef de groupe
COLAS Paul
DOUARD Roger
GROULT Raymond
NOEL Roger
BOUVET Guy

DETACHEMENT VENIARD

Chef de détachement: EMILE BANIS

1er Groupe:

Chef de groupe DEVERRE Gaston dit "Cristal" ou "Fragile"
JAUD Lucien
MICHEL Henri
HAMARD René
MICHEL Pierre
PANAMEN Charles
ESLAND Albert
HEROUD Renée, ravitaillement, liaison avec maquis
RAMON René
BONVOISIN René

2 ème groupes:

PIERRE LEMIERRE, chef de groupe
BLANCHET Lucien après arrestation de Lemière
LERAY Albert
BESONNET Philibert
CHAMPION Marcel
DELOTTE Conille
LEPRINCE Susanne, liaison et ravitaillement
CARNIER Jeanne, liaison et ravitaillement

3 ème Groupes:

Chef de groupe, GERAULT Maurice
Sous chef: DELAJOYE André
GOLIN Pierre
LERAY Georges
GERARD Roger
DESMOUTES Marie, liaison saquis et ravitaillement

DETACHEMENT ESPELETTA

ESPELETTA, arrêté début 43, mort en déportation, chef de groupe
VALET GASTON chef du détachement après arrestation d'Espéletta

1er groupes:

CHENEZ candido, chef de groupe
LERIA Diégo, sous chef de groupe
RACHINOV Pavel
NACHADOV Alexandre
ARABOV Yvan
PERECORD Pédre, arrêté en 43
NOLL Albert

2 ème groupes:

GARCIA Nicolas, chef de groupe
BOUSCARLE Jules, sous chef de groupe
FAROLE Valentin
CABANA Constant
FERNADEZ Manuel
MAUGER Lucien
DELLANGER Georges
ANDRES Evarences
ROBLAS Aristobal

3 ème groupes:

LERICHE Clément de Tincchbray, chef de groupe
MONDE Victor, de tincchbray, sous chef de groupe
DUPONT André
BATAILLE Jean

SANS NOM DE DETACHEMENT:

Groupe I:

chef de groupe : BOSQUET Louis
PIQUET Pierre
Yanne Joseph
Menette Charles
Gauquelin André
VERGIES Roger

GROUPE II

chef de groupe: ROUSSEL Henri
MAMET maurice
YVER jean
MICHEL marcel
de ROBILLARD Maurice
JOLLY Robert

GROUPE III

Chef de groupe: HUBERT Maurice
LOUCHE Aristide
HARRY Fernand
HERRY Ernest
DELAUNAY Roger
CHINCHOLLE Roger

GROUPE IV

Chef de groupe: ROBBE Jean
HELLOUIN Marcel
VALARINI Marcel
LECORNU René
METTE Louis
GAUGAIN Roger
FERRARD Marcel
REY André
ROGER Raymond
GERAULT Roland.